

**Zeitschrift:** Domaine public

**Herausgeber:** Domaine public

**Band:** - (2015)

**Heft:** 2068

**Artikel:** Le pouvoir transformateur de la numérisation et du web illustré par DP

**Autor:** Brutsch, François

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1017282>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le pouvoir transformateur de la numérisation et du web illustré par DP

François Brutsch - 07 février 2015 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/27222>

De la typographie à l'édition d'un livre imprimé individuellement, à la commande, DP illustre bien les défis et les opportunités qu'apportent les évolutions techniques dont la numérisation et le web ne sont que les plus récentes... en attendant les suivantes.

En 1963, le cœur de la fabrication d'un journal, c'est l'imprimerie: c'est là qu'une liasse d'articles dactylographiés ou écrits à la main est composée (certes à la machine et plus comme au temps de Gutenberg), ligne à ligne, bloc à bloc, page après page relue et corrigée sur place, pour donner un modèle en plomb qui sert à l'impression sur le papier. L'offset, qui substitue des éléments photochimiques au plomb, change le métier d'imprimeur mais pas vraiment le rapport entre client et fabricant.

Celui-ci commence de se transformer avec l'électronique et le développement des télécommunications: certains articles n'ont plus besoin d'être retapés, ils sont repris d'une disquette ou envoyés par modem via la ligne

téléphonique... Et la mise en page peut s'effectuer sur ordinateur. En 1985, DP est parmi les précurseurs qui, sur Macintosh, internalise alors ce travail, ce qui permet une réduction du délai de bouclage rédactionnel. On remet d'abord l'original des pages puis, lorsque l'imprimerie se sera équipée, un simple fichier.

Parallèlement les archives, qui auparavant n'existaient que sous forme d'une collection reliée à aller consulter en bibliothèque, sont mises en ligne - c'est une entreprise suisse issue de l'EPFL, [4digitalbooks](#), qui est le leader de ce secteur et vend son savoir-faire et ses machines dans le monde entier.

DP peut aussi proposer un abonnement PDF à prix réduit en alternative au papier, puisqu'il économise les frais de port. Jusqu'au renversement de début 2007, face aux réalités comptables et aux contraintes matérielles de la production dont la numérisation permet de libérer l'équipe de bénévoles dispersés qui écrit les articles: ces derniers sont désormais disponibles en ligne, le journal qui les rassemble devient un produit dérivé, purement

virtuel (un sommaire portant un numéro) ou sous forme de fichier PDF (à lire à l'écran ou à imprimer: il bénéficie d'une mise en page magazine), complété ultérieurement par deux éditions eBook pour les liseuses (Kindle ou autres) et applications pour ordinateurs, tablettes et *smartphones*.

L'édition et la commercialisation de livres ont bien sûr également connu des bouleversements. Les télécommunications, par exemple, ont eu pour effet la concurrence d'imprimeries étrangères meilleur marché... Aux librairies traditionnelles sont venues s'ajouter des librairies en ligne, Amazon en tête. Même les libraires d'occasion peuvent maintenant [vendre au monde entier](#). Le livre imprimé (éventuellement lu sur cassettes pour malvoyants) s'est diversifié pour tous en audiolivres et en eBooks - au point de ne parfois plus exister sur papier. Même le financement évolue: outre l'éditeur dont c'est le métier ou la publication à compte d'auteur, les sites de financement collaboratif du type [Kickstarter](#) ou [Ulule](#) permettent désormais de [«préventre»](#) un ouvrage de

manière à le réaliser au moindre risque financier.

Mais l'édition et l'imprimerie changent totalement en embrassant résolument la transformation des processus que permet l'informatisation, donnant à l'auteur un pouvoir qu'il n'avait jamais eu. Ce sont des contraintes mécaniques et de rentabilité, par exemple, qui exigeaient de centraliser l'impression et renchérisaient considérablement les petits tirages. Désormais, des sites web permettent de concevoir de bout en bout un vrai livre sur son ordinateur (une approche professionnelle, par

les soins d'un graphiste, fait cependant toute la différence), puis de le mettre en vente en ligne. Et c'est seulement à la commande - et même plus précisément au paiement - que l'ouvrage est envoyé à une imprimerie pour fabrication et envoi.

Le précurseur, [Lulu.com](http://Lulu.com), pilote depuis la Caroline du Nord un réseau multilingue, multisite globalisé (il y a même une version suisse), mais [Amazon](http://Amazon) s'y est mis aussi et des [alternatives européennes](#) existent. En Suisse, toutefois, les [deux entreprises](#) qui prétendent proposer de l'impression à la demande

n'ont simplement pas donné suite aux démarches de DP...

Ce procédé convenait d'autant mieux au [Panorama des impôts en Suisse](#) édité par DP que tout risque financier sur un investissement aléatoire était inacceptable: or le tirage allait nécessairement être faible tout en étant impossible à prévoir, puisque par ailleurs l'ouvrage est accessible gratuitement sur le site (édition PDF)! L'impression à la demande a par ailleurs permis d'offrir, sans coût supplémentaire pour DP, le choix entre édition noir et blanc ou, en y mettant le prix, édition couleur...

## La science anglaise fait son cinéma

Jacques Guyaz - 05 février 2015 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/27215>

Le monde entier connaît [Stephen Hawking](#). Seuls, ses travaux de physique théorique sur la gravité quantique et les trous noirs n'auraient sans doute pas suffi à le faire connaître du grand public.

Mais la dystrophie neuromusculaire qui l'a rendu presque entièrement paralysé et ses ouvrages de vulgarisation scientifique, surtout *Une brève histoire du temps*, font de lui une des rares personnalités scientifiques vivantes qui jouit d'une célébrité universelle. Il a aujourd'hui 72 ans, alors que la faculté ne lui donnait que deux ans à vivre lors de la détection

de sa maladie en 1964.

Le cas d'[Alan Turing](#) est différent. Il est décédé en 1954, d'un suicide semble-t-il, mais sa renommée est plus récente.

Il a décrypté avec son équipe les codes générés par la machine Enigma utilisée par l'armée allemande pendant la deuxième guerre mondiale, et l'engin qu'il construisit pour y arriver est souvent considéré comme l'ancêtre de tous les ordinateurs. L'expression «*Machine de Turing*» désigne le modèle abstrait à la base du fonctionnement de toute l'informatique d'aujourd'hui.

Homosexuel, condamné par la justice britannique à la castration chimique, Turing, tenu par le secret, ne pouvait en aucun cas révéler la nature de ses travaux pendant la guerre. Les derniers documents décrivant le décodage d'Enigma n'ont d'ailleurs été rendus publics qu'en l'an 2000...

Deux films biographiques sont actuellement à l'affiche, *The imitation game* sur Alan Turing et *The theory of everything* consacré à Stephen Hawking. Ces deux productions, distribuées quasiment en même temps, attirent le public, ont du succès et touchent les